

leuse conduisait les mages venus des extrémités de l'Orient ; des bergers et des rois venaient se mettre à genoux, devant sa crèche, et lui rendaient leurs hommages. Un peuple entier, depuis deux mille ans, avait les yeux tournés vers son berceau. Les prophètes avaient chanté sa naissance ; la pensée de sa venue avait fait tressaillir d'allégresse les vieux patriarches. Ah ! c'est que ce petit enfant, malgré l'obscurité de sa naissance, c'était le Maître ! c'était le Dieu du ciel et le roi du monde. — Eh bien ! le Maître est là, mes chers enfants, le Maître est là et il vous appelle : *Magister adest et vocat te.* ”

“ On vous a montré Jésus entraînant les foules à sa suite ! On le suivait dans les rues de la ville et au milieu des campagnes. Partout on s'attachait à ses pas. On le suivait sur le bord des lacs, à l'ombre des palmiers, jusque dans la solitude du désert. Les hommes ne pouvaient se lasser d'entendre sa parole, ne pouvaient se rassasier de ses discours ; sa parole était si belle, sa doctrine était si consolante. Et puis, il parlait comme un homme qui a la puissance ; il rendait la vue aux aveugles, la santé aux paralytiques ; il commandait aux morts de sortir du tombeau. Et la nature lui obéissait ! Ah ! c'est que cet homme, c'était le Maître ! Eh bien, mes enfants, le Maître est là et il vous appelle : *Magister adest et vocat te.* ”

“ On vous a raconté la Passion du Sauveur. On vous a dit que les méchants conspiraient contre lui ; qu'ils s'emparèrent de sa personne sacrée. Son heure était venue. L'heure marquée dans les desseins éternels. Vous savez comment il fut trahi, traîné de tribunal en tribunal ! Le sang de l'auguste victime coula. Il coula au pied de la colonne ; il coula des épines de la couronne de son front ensanglanté ; il coula sur la croix pendant qu'il pardonnait à ses bourreaux. Il coula au milieu des blasphèmes et des outrages qui retentissaient sur la montagne.

Et pourtant, si Jésus donnait sa vie, c'est qu'il le voulait bien. Car il était toujours le Maître, et, à cette heure, mes enfants, le Maître est là et il vous appelle : *Magister adest et vocat te.* ”

* * *

Cette parole du jour de la première communion, continua le vieillard, n'a jamais, pour moi, cessé de se faire entendre. Elle a eu son retentissement dans toute ma vie. Oh ! comme ils sont vivaces, profonds, ineffaçables les souvenirs de ce grand jour !